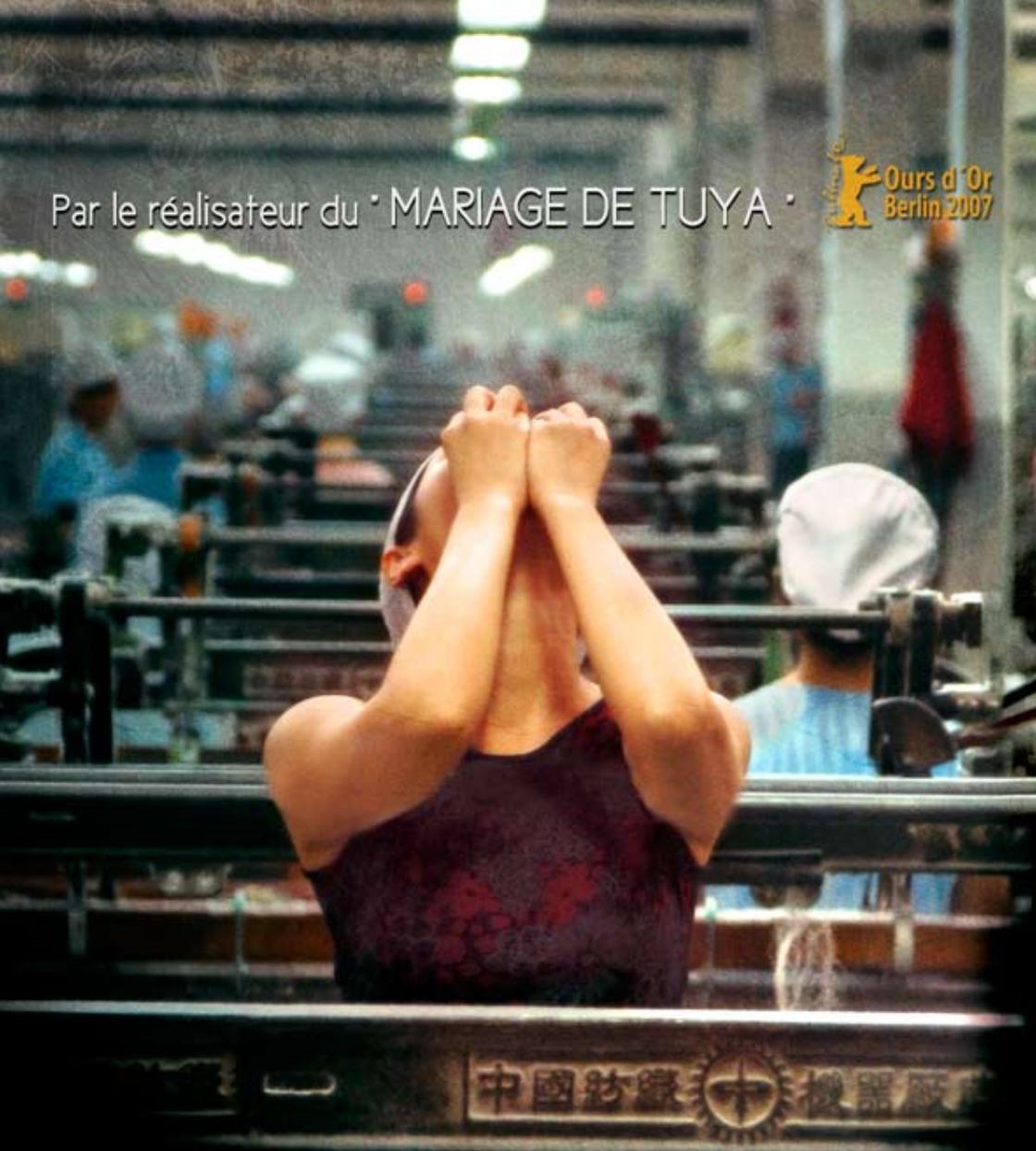


Par le réalisateur du « MARIAGE DE TUYA »



LA TISSEUSE

UN FILM DE WANG QUAN AN



présente

LA TISSEUSE

(Weaving Girl)

un film écrit et réalisé par WANG QUAN AN

avec YU NAN

Chine - 2009 - VOSTF - 1h37 - 1.85 - Dolby SRD

Festival des Films du Monde de Montréal 2009

Prix FIPRESCI de la Critique Internationale - Grand Prix Spécial du Jury

SORTIE NATIONALE LE 24 FÉVRIER 2010

Dossier de presse et photos téléchargeables sur www.prettypictures.fr

DISTRIBUTION

Pretty Pictures

100, rue de la Folie Méricourt

75011 Paris

Tel : 01 43 14 10 00

Fax : 01 43 14 10 01

info@prettypictures.fr

www.prettypictures.fr

RELATIONS PRESSE

Pascal Launay

5, boulevard Lefebvre

75015 Paris

Tél. : 01 42 73 00 33

launay.pascal@wanadoo.fr

SYNOPSIS



Lily est ouvrière dans une usine de tissu.

Entre un travail difficile, un mari qui ne la comprend pas et son jeune fils, elle se sent coincée dans un quotidien terne et sans surprise.

Quand elle apprend qu'elle est gravement malade, Lily décide de tout plaquer et part à la recherche de son premier amour...

NOTES DE PRODUCTION



C'est la première fois que Wang Quan An aborde le sujet de la mort dans ses films. *LA TISSEUSE* raconte l'histoire d'une ouvrière qui, découvrant qu'elle est gravement malade, s'aperçoit que sa vie valait la peine d'être vécue. L'héroïne pensait qu'elle vivait un quotidien terne et ennuyeux, une vie de couple plus imposée que choisie. L'approche de sa disparition annoncée et la recherche de son premier amour vont l'aider à prendre conscience de sa valeur.

Wang Quan An explique : " *On ne se pose pas souvent la question : pourquoi est-ce que je vis ainsi ? Mais, devant l'imminence de la mort, on est obligé de s'interroger. On se demande par exemple si on a vécu comme on l'avait espéré. Lorsque tout va bien, on tombe facilement dans la routine du quotidien. On pense que la vie est longue et que la fin est encore loin. Et ce n'est pas vrai.*

La mort peut surgir sans prévenir et l'on réalise alors que sa vraie vie pouvait aussi être dans ce que l'on connaissait. En fait, cela me fait penser aux habitants de Pékin qui ne vont jamais à la Place Tien An Men. Les touristes étrangers et provinciaux y sont, eux, tous passés. On minimise et ignore trop souvent ce qu'on possède ou ce qu'on a vécu. "

" Mourir est le plus grand problème auquel chacun doit faire face. Dans la Chine d'aujourd'hui, où la religion n'est plus très répandue, personne ne nous explique comment on doit vivre cette expérience. Les Chinois souffrent donc plus que les autres à ce sujet. Mais, en tournant ce film, j'ai pris conscience que la mort n'est plus si terrifiante, l'existence n'est plus aussi désespérante. La mort n'est qu'une étape finale à franchir. En fait, accepter la mort, c'est rendre hommage à la vie. "

FILMER LE MONDE OUVRIER

" La première fois que j'ai visité une usine de tissage, j'ai tout de suite pressenti qu'il y avait de nombreuses histoires à raconter. Je décris le quotidien des gens ordinaires dans mes films. Je raconte leurs histoires. Et en tournant ces films, quelque part, je me raconte aussi. Dès le départ, j'aime les histoires centrées sur des femmes. Dans cet environnement difficile, sous le poids de la vie quotidienne, les ouvrières avaient certainement fait de gros sacrifices de soi. Je suis particulièrement sensible aux efforts fournis par ces gens pour leur survie. J'y vois quelque chose de très authentique. "

Il ajoute : " *La personne la plus ordinaire peut avoir une histoire très riche au fond d'elle. C'est le cas pour cette ouvrière. À première vue, elle est insatisfaite et râleuse. Sa mélancolie présente vient en fait de son passé. Son premier amour a brusquement disparu. De cette disparition est née le problème de toute sa vie. Elle n'arrive pas à l'oublier. Ainsi, si elle pousse son fils à apprendre le piano, c'est parce que son amant jouait de l'accordéon. De même que si la fille de ce premier amour aime chanter, c'est sans doute parce que le personnage interprété par Yu Nan chante dans une chorale. "*

AUTOCRITIQUE

Grâce à son personnage dans LA TISSEUSE, Yu Nan a pris conscience qu'elle ne connaissait que très peu le monde qui l'entoure. " *C'est ce que j'ai ressenti après le tournage. Les personnages du film sont des gens très simples, que je pourrais rencontrer tous les jours. Ils vivent comme moi, pourraient passer tout près de moi. Mais je ne connais pas leur vie et ne cherche pas non plus à la connaître. Alors pour comprendre mon personnage, j'ai dû subitement y entrer très profondément. C'est ainsi que j'ai été très souvent secouée par beaucoup de choses. Ce sont des choses normales pour eux, mais au début, très étonnantes pour moi. J'en éprouve de la curiosité, de l'émotion et de la tristesse. Pour eux, ce n'est que la vie. Rien que pour cela, j'ai grandi pendant le tournage. Ce film m'a fait découvrir des facettes de la vie que j'ignorais.* "

Alors qu'il se sait condamné par la maladie, le personnage de Yu Nan porte un regard sévère et sans concession sur sa vie.

Sur ce sujet, Wang Quan An explique : " *Notre culture est basée sur l'autocritique. Nous croyons que l'autocritique est une pensée profonde alors qu'elle n'est que le résultat de notre manque de confiance séculaire. Cela fait trop longtemps que nous nous faisons des reproches. Mais, heureusement, les choses évoluent et sont en train de changer.* "



ENTRETIEN AVEC WANG QUAN AN



LA TISSEUSE est un magnifique portrait de femme. C'est votre quatrième film avec Yu Nan. Comment s'est passée cette nouvelle collaboration ?

Ce film est tourné dans un village appelé "village tisserand" situé en banlieue de Xian. Il y avait 8 grandes usines nationales de tissage. J'y étais la première fois lorsque j'avais dix ans. À l'époque, il était très prospère. J'y avais vu des dizaines de milliers d'ouvrières, heureuses et fières, se bousculer dans les rues après leur journée de travail. J'en ai gardé un souvenir mémorable.

Quelques années plus tard, j'ai appris les fermetures successive de ces usines. Les ouvrières, étaient obligées d'arrondir leurs fins de mois en allant danser avec des clients de dancings bien glauques. Je me suis rendu dans ces endroits et j'y ai vu des milliers d'ouvrières au chômage s'entasser dans ces salles lugubres. Ce spectacle m'avait beaucoup secoué.

Ces deux souvenirs me poussaient à tourner un film sur les ouvrières des usines de tissage. J'aimais ces environnements, appréciais les efforts que chacune d'elles fournissait pour survivre. Bien sûr, ce cadre symbolise aussi, quelque part, le changement collectif de notre pays. J'ai fini par écrire cette histoire qui questionnait le sens de la vie.

Bien avant le tournage, Yu Nan et moi, nous étions allés à ce genre de dancing. Nous avions préparé ce film ensemble. Le tournage s'est exceptionnellement bien passé. Je tiens à remercier tous mes collaborateurs et particulièrement les tisseuses.

Les personnages et leur environnement sont très justes et très précis dans leur description. Était-ce le point de départ de votre film ?

Le réalisme et la justesse sont très importants pour chacun de mes films, sans pour autant oublier l'esthétique. À mon avis, le réalisme devrait être placé au premier plan dans toute réalisation de film.

Avant le tournage de chacun de mes films, je passe beaucoup de temps à observer et comprendre les personnages et leur environnement. En réalité, la vie des ouvrières de tissage est pire que celle décrite dans le film. Elles sont très peu payées et n'ont presque aucune couverture d'assurance pour leur santé.

Le personnage interprété par Yu Nan souffre. Elle veut fuir sa vie de couple et l'usine où elle travaille. Mais, elle n'arrive pas à échapper à la maladie qui la rattrape...

Pour juger la qualité d'une vie, on peut être à la fois objectif et subjectif. Le personnage interprété par Yu Nan a souffert de la rupture d'avec son premier amour. Par la suite, elle a estimé sa vie sentimentale malheureuse. À l'approche de la mort, elle commence à réfléchir et cherche à comprendre sa propre vie. À la fin, elle découvre que celle-ci n'était pas aussi vaine qu'elle le croyait et trouve la paix avant de mourir.

La scène où le personnage de Yu Nan retrouve son premier amour est une des plus belles de votre film. Était-elle déjà aussi émouvante dans le scénario ?

Cette scène était écrite ainsi dans le scénario. En général, je termine toujours le scénario bien après le repérage des lieux de tournage. La vue du tissu imprimé qui sortait de la machine m'avait beaucoup ému. Des tissus imprimés si éclatants provenant de si vieux ateliers me semblaient la description adéquate de leur amour. L'impression de chaque motif ne durait que deux heures. On changeait de motif après. Avec le caméraman, on s'est pressé de tourner pour capter cet instant. En y repensant maintenant, je me sens encore stressé.

Pouvez-vous nous parler de votre utilisation des gros plans sur les visages de vos personnages ?

Ce film décrit le monde intérieur des personnages. C'est pourquoi j'aime approcher très lentement la caméra de leur visage pour montrer les changements presque imperceptibles de leurs sentiments.

Le piano, l'accordéon mais aussi la chorale ou les scènes de danses dans le night-club : la musique est très présente dans LA TISSEUSE. Pourquoi ?

Dans ce film, la musique est nécessaire pour accompagner les sentiments. Elle fait aussi partie de l'histoire. La chanson soviétique "La Tisseuse" est le symbole d'une grande époque sociale. Ces morceaux de musique soviétique étaient très populaires en Chine. Ils représentent le souvenir de cette époque et aussi celui du personnage principal.

Comment s'est déroulé le tournage ?

Le tournage de LA TISSEUSE est celui qui s'est le mieux passé de tous mes films. Il n'a duré que 42 jours. Un vrai plaisir !

Comment définiriez-vous votre style ?

J'aime réaliser le travail complexe du tournage avec les moyens les plus simples possibles. Je tourne toujours dans une sorte d'euphorie. J'espère pouvoir me libérer davantage dans l'avenir.

Votre précédent film, *Le mariage de Tuya*, a obtenu l'Ours d'Or au Festival de Berlin en 2007. LA TISSEUSE vient de remporter le Grand Prix Spécial du Jury au Festival de Montréal. Cette reconnaissance internationale vous aide-t-elle à monter vos projets ?

Les prix obtenus par un film valorisent le travail du réalisateur. Ils me permettent de me concentrer davantage sur mon travail.



WANG QUAN AN



Né en 1965, Wang Quan An est diplômé de l'Académie du film de Pékin. Comptant parmi les auteurs-réalisateurs chinois, Wang porte une grande attention à la réalité sociale de son pays en pleine transition. En 2007, il obtient l'Ours d'Or au festival de Berlin pour *Le mariage de Tuya*. *LA TISSEUSE* est sa quatrième collaboration avec Yu Nan.

Filmographie

- 2009 *La tisseuse*
- 2006 *Le mariage de Tuya*
- 2004 *The Story of Ermei*
- 1999 *Éclipse de lune*



YU NAN



Née en 1978, Yu Nan est une actrice chinoise plus connue à l'étranger que dans son pays natal. Après un diplôme de comédienne de l'Académie du Film de Pékin, elle fait ses débuts dans *Éclipse de lune*.

Sa performance attire alors l'attention de producteurs français qui l'engagent rapidement pour *Fureur* auprès de Samuel Le Bihan.

Depuis, Yu Nan s'est illustrée dans des rôles variés. En plus de ses qualités d'actrice, son anglais courant et ses notions de français l'ont toujours aidé à dépasser les frontières de la Chine.

Elle a dernièrement tenu le rôle d'Horuko dans le dernier film des frères Wachowski, *Speed Racer*.

Pour Wang Quan An, " Yu Nan est une excellente actrice. Elle ne pense pas qu'à devenir une star. Elle a de l'ambition. Elle travaille ses rôles d'une manière très profonde et a sa façon particulière de jouer. Yu Nan est très simple et très courageuse en même temps. "

En parlant de son personnage, Yu Nan dit qu'elle a joué cette fois-ci d'une manière très différente des films précédents. " L'environnement et les conditions parfois extrêmes du tournage en Mongolie Intérieure m'avaient, paradoxalement, aidé pour interpréter l'héroïne du film *Le mariage de Tuya*. Ici, dans *l'usine de LA TISSEUSE*, j'ai dû jouer d'une manière très simple et dépouillée. À chaque prise, la caméra était tout contre moi. Et, je devais traduire très finement et sans la trahir, la vie des ouvriers. "

Filmographie sélective

- 2009 La tisseuse - Wang Quan An
- 2008 Speed Racer - Andy & Larry Wachowski
- 2007 Une famille chinoise - Wang Xiaoshuai
- 2006 Le mariage de Tuya - Wang Quan An
- 2004 The Story of Ermei - Wang Quan An
- 2003 Fureur - Karim Dridi
- 1999 Éclipse de lune - Wang Quan An



FICHE ARTISTIQUE

Yu NAN
Cheng ZHENGWU
Zhao LUHAN
Xia YONGQUAN

Lily
Xu Xiao-Guang
Zhao Luhan
Bing Bing

FICHE TECHNIQUE

Réalisé par Wang QUAN AN
Scénario Wang QUAN AN
Montage Wang QUAN AN
Producteurs exécutifs Zhou DEJIA
Wang LE
Zhao AN
Producteur Wu LALA
Son Cao ANJUN
Directeur artistique Lutz REITEMEIER
Directeur de la photo Lutz REITEMEIER
Produit par Xi'an Qujiang Film & TV Investment (Group) Company Ltd



DISTRIBUTION

Pretty Pictures

100, rue de la Folie Méricourt – 75011 Paris

Tel : 01 43 14 10 00 – Fax : 01 43 14 10 01

info@prettypictures.fr – www.prettypictures.fr

